

Le Temps

I. Le Temps. 1931-12-16.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Chronique

SUR TROIS CHANSONS DE MÉTASTASE

« Le commun des hommes méprise facilement la grâce, et voilà pourquoi Métaïstase jouit de peu de réputation... »

« Les deux hommes se sont-ils connus? Leurs âmes différaient de près de soixante ans... »

« A quatre-vingt-deux ans, il sentit les approches de la mort et reçut les sacrements... »

« Comme il cherchait le plaisir du spectacle, il a été amené à découvrir les lois qui le gouvernent... »

« L'opéra est un mélange de récitatifs et d'airs... »

amoureux et la première amoureuse. Sans tous ces régies, pas de musique... »

« On n'ira pas jusqu'à dire que les personnages soient individuels, à la manière de portraits... »

« Ce qui me charme ou me déplaît, — que je sois heureux ou triste, — ce n'est plus un don de soi... »

« Imaginez sur ces vers délicats la triple mélodie, comme un bouquet de trois chagrins fragiles... »

« D'un autre musicien que Mozart on dirait quel a fait ces « canzonettes » dans sa jeunesse... »

« Comme il cherchait le plaisir du spectacle, il a été amené à découvrir les lois qui le gouvernent... »

« L'opéra est un mélange de récitatifs et d'airs... »

Journée parlementaire

LA CHAMBRE

La Chambre a siégé hier tout l'après-midi et cette nuit jusqu'à 3 heures du matin... »

« Ce qui me charme ou me déplaît, — que je sois heureux ou triste, — ce n'est plus un don de soi... »

« Imaginez sur ces vers délicats la triple mélodie, comme un bouquet de trois chagrins fragiles... »

« D'un autre musicien que Mozart on dirait quel a fait ces « canzonettes » dans sa jeunesse... »

« Comme il cherchait le plaisir du spectacle, il a été amené à découvrir les lois qui le gouvernent... »

« L'opéra est un mélange de récitatifs et d'airs... »

« L'opéra est un mélange de récitatifs et d'airs... »

« engager à supporter de nouveaux risques. Il pense que nous devrions profiter de la situation... »

« Après une suspension de séance — de 17 heures à 17 h. 15... »

« Ce qui me charme ou me déplaît, — que je sois heureux ou triste, — ce n'est plus un don de soi... »

« Imaginez sur ces vers délicats la triple mélodie, comme un bouquet de trois chagrins fragiles... »

« D'un autre musicien que Mozart on dirait quel a fait ces « canzonettes » dans sa jeunesse... »

« Comme il cherchait le plaisir du spectacle, il a été amené à découvrir les lois qui le gouvernent... »

« L'opéra est un mélange de récitatifs et d'airs... »

« L'opéra est un mélange de récitatifs et d'airs... »

« c'est l'Etat qui doit recueillir les bénéfices et assumer les pertes... »

« C'était avant la stabilisation. Après, il entrerait encore moins dans les prévisions de quiconque... »

« Ce qui me charme ou me déplaît, — que je sois heureux ou triste, — ce n'est plus un don de soi... »

« Imaginez sur ces vers délicats la triple mélodie, comme un bouquet de trois chagrins fragiles... »

« D'un autre musicien que Mozart on dirait quel a fait ces « canzonettes » dans sa jeunesse... »

« Comme il cherchait le plaisir du spectacle, il a été amené à découvrir les lois qui le gouvernent... »

« L'opéra est un mélange de récitatifs et d'airs... »

« L'opéra est un mélange de récitatifs et d'airs... »

« présente le capitalisme intégral, une sorte de dictature extérieure devant laquelle tous les gouvernements doivent s'incliner... »

« Or, l'Etat a entretenu beaucoup de relations avec la Banque de France et jamais, pas plus que tous mes prédécesseurs, j'en suis persuadé, je n'ai eu l'impression que le gouvernement se trouvait en état d'infériorité à l'égard de cette puissance financière... »

« Ce qui me charme ou me déplaît, — que je sois heureux ou triste, — ce n'est plus un don de soi... »

« Imaginez sur ces vers délicats la triple mélodie, comme un bouquet de trois chagrins fragiles... »

« D'un autre musicien que Mozart on dirait quel a fait ces « canzonettes » dans sa jeunesse... »

« Comme il cherchait le plaisir du spectacle, il a été amené à découvrir les lois qui le gouvernent... »

« L'opéra est un mélange de récitatifs et d'airs... »

« L'opéra est un mélange de récitatifs et d'airs... »

FEUILLETON DU TEMPS

DU 16 DÉCEMBRE 1931

CHRONIQUE MUSICALE

A L'OPERA : première représentation de « Rustre imprudent »

« On dirait que tous les ans, à pareille époque, M. Jacques Huché s'ingénie à nous présenter un spectacle féérique... »

« Le Rustre imprudent ne déroge pas à cette charmante tradition inaugurée par le directeur de l'Opéra... »

« Dans un coin touffu de sous-bois, à la nuit finissante, arrive le « Page de l'Aurore »... »

de ses bras l'arbre le plus imposant du bosquet et dépose un baiser sur son écorce vénérable... »

« Du coup, le rustre imprudent a éveillé toute l'âme profonde du bois et délivré les hamadryades prisonnières au cœur des arbres... »

« Bastien se fait vite à sa nouvelle condition. Il devient aussi lesté que Sylvine... »

« Brusquement, éclate au loin une chanson de paysans qui se dirigent vers la forêt... »

« Dans un coin touffu de sous-bois, à la nuit finissante, arrive le « Page de l'Aurore »... »

Pendant qu'Guillote a secoué Bastien. Il s'éveille. Il s'étire. Il est désolé de ne plus voir ses attributs de mouarque... »

« Tous se moquent de lui. On lui retire du doigt l'anneau fait du fil de la Vierge... »

« Bastien n'a plus désormais pour fiancée que Sylvine. On improvise aussitôt un repas d'acordailles avec des corbeilles de fruits et du miel... »

« Dans l'ordre poétique, la situation donnée par les deux librettistes-poètes est d'un type consacré... »

« Le préluce à la mine écrite précédemment le décor. Les feuilles frémissent dans la lumière naissante... »

mière naissante. Le thème de la forêt est exposé non sans finesse... »

« Le deuxième risque, c'est le risque financier qui résulte des variations du cours entre 1928 et 1931... »

« Le deuxième risque, c'est le risque financier qui résulte des variations du cours entre 1928 et 1931... »

« Le deuxième risque, c'est le risque financier qui résulte des variations du cours entre 1928 et 1931... »

« Le deuxième risque, c'est le risque financier qui résulte des variations du cours entre 1928 et 1931... »

« connaissances. Il a eu comme une inquiétude du mieux... »

« Le deuxième risque, c'est le risque financier qui résulte des variations du cours entre 1928 et 1931... »

« Le deuxième risque, c'est le risque financier qui résulte des variations du cours entre 1928 et 1931... »

« Le deuxième risque, c'est le risque financier qui résulte des variations du cours entre 1928 et 1931... »

« Le deuxième risque, c'est le risque financier qui résulte des variations du cours entre 1928 et 1931... »

« par sa forme, par sa méthode, par sa passion dansante... »

« Le deuxième risque, c'est le risque financier qui résulte des variations du cours entre 1928 et 1931... »

« Le deuxième risque, c'est le risque financier qui résulte des variations du cours entre 1928 et 1931... »

« Le deuxième risque, c'est le risque financier qui résulte des variations du cours entre 1928 et 1931... »

« Le deuxième risque, c'est le risque financier qui résulte des variations du cours entre 1928 et 1931... »